

LA PAUVRETÉ

L'homme avait horreur de la pauvreté ; il ne recherchait que la jouissance et la richesse. Jésus vient lui apprendre la pauvreté. Il fait voir le néant de ces biens que la rouille dévore et que les voleurs nous enlèvent ; il en démontre les grands dangers ; il commande la pauvreté à tous ceux qui le suivent. Le ciel est à Lazare et à ceux qui ont souffert comme lui ici-bas ; au riche qui jouit sur la terre, et ne sait pas avoir pitié du malheureux, sont réservés d'éternels châtimens.

Une pareille doctrine convenait bien sur les lèvres de ce Maître. Il était lui-même si pauvre ! Et pourtant le ciel et la terre lui appartenaient. Mais il veut naître comme un pauvre, comme un pauvre rebuté, méprisé. Il choisit une étable pour abri et une crèche pour berceau, mais après que toutes les hôtelleries de Bethléem lui ont refusé leur porte. Il fera des miracles pour nourrir les foules affamées ; et pour lui-même, il veut gagner son pain à la sueur de son front. Il prêche partout la nouvelle du salut, passe partout en faisant le bien, mais il n'a pas une pierre pour reposer sa tête. Pauvre dans sa vie, il est pauvre dans la mort. La pauvreté il en a fait son épouse, comme dit saint François d'Assise, et il la fait monter avec lui sur la croix, pendant que Marie, sa mère, pleure debout à ses pieds. C'est qu'il voulait glorifier alors la pauvreté méprisée et en faire la reine du monde.

Monseigneur tire de ces préceptes et de ces exemples de Jésus-Christ des conclusions pratiques. Il fait voir la nécessité des trois vertus qu'il vient d'étudier. Si nous voulons être vraiment chrétiens, revenons, dit-il, à l'éternel principe. Jésus-Christ est le Maître, il faut le suivre et l'écouter. Soyons donc humbles, obéissans et amis de la pauvreté, détachés des vains biens de la terre. L'humilité nous fera grands, l'obéissance nous fera libres, la pauvreté nous fera riches ; là est le secret du bonheur présent et du bonheur éternel.